

KABÎR (1440-1518)

3 petits poèmes

Ô Saints, le monde est fou :
Si je dis la vérité, tous veulent me mettre à mort !
Ils n'aiment que les mensonges !

J'ai vu tant de bigots, accomplissants les rites :
A chaque aube, ils se baignent.
Ils adorent des pierres et ainsi perdent leur âme :
Ils sont en proie à l'ignorance !

J'ai vu tant de "Pirs" et tant d'"Amis de Dieu" ;
Ils lisent tous le Coran, leur Livre.
Ils se font des disciples pour adorer des tombes :
Que savent-ils de Dieu ?

En posture de yoga, menton à la poitrine,
Mais leur mental est dévoré d'orgueil !
Ils adorent des images de cuivre et de pierre,
Et ils sont fiers de leur pèlerinages !

Ils portent rosaires et calottes
Et des marques sacrées sur le front et les bras !
Ils chantent couplets et poèmes sans connaître leur Soi !

L'Hindou dit : "Ram est mon Aimé !"

Le musulman : "Rahman est mien !"

Ils se combattent à mort :
Nul n'a compris le secret !

De porte en porte, ils vont en donnant des mantras,
Tout fiers d'un tel honneur !
Gurus et disciples s'égarent et à la fin s'affligent !

Dit Kabir : écoutez-moi, Ô Saints,
Tous sont en proie à l'illusion !
Quoi que je dise, nul ne m'entend,
Ils tombent l'un après l'autre dans le cycle des vies !

Je suis en tout, tout est en Moi.
Je suis : nul n'existe hors de Moi.
Je suis partout dans les trois mondes
Et le cycle des vies n'est que Mon jeu à Moi.

Les six philosophies décrivent Mon vêtement,
Mais je transcende tout, les symboles et les formes.
Moi-même, j'ai pris ce nom de Kabir.
Moi-même, de Moi-même j'ai tout manifesté.

Qu'une goutte tombe dans la mer,
Tout le monde peut le comprendre.
Mais que dans une goutte la mer soit contenue,
Qui peut saisir cela ?

Qu'une goutte tombe dans la mer,
Tout le monde peut le comprendre,
Mais que la mer tombe dans une goutte,
Qui peut saisir cela?

Ô mon âme, à force de chercher,
Kabir à disparu
Quand la goutte se perd dans l'océan,
Où trouver cette goutte ?